



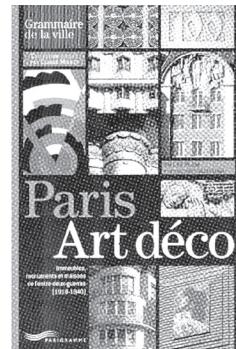
แนะนำหนังสือ

Paris Art déco

Gilles Plum เขียน

ปารีส : สำนักพิมพ์ Parigramme, ๒๐๐๙

ราคา ๙๐ ยูโร



ป้อมเพชร ดำเนินการ
คณะศิลปศาสตร์ มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์

เป็นที่ทราบกันดีว่ากรุงปารีสเป็นมหานครที่มีชื่อเสียงทางด้านศิลปะและสถาปัตยกรรมเป็นอย่างมาก มีหนังสือจำนวนไม่น้อยที่อธิบายถึงที่มา ยุคสมัย รูปแบบทางสถาปัตยกรรม และการตกแต่งของสิ่งปลูกสร้างต่าง ๆ ในปารีส หนังสือ Paris Art déco เป็นหนังสืออีกเล่มหนึ่งที่น่าสนใจและควรค่าแก่การอ่านเป็นอย่างยิ่งเพื่อเพิ่มพูนความรู้ทางด้านสถาปัตยกรรมของฝรั่งเศสในยุคสมัยนี้

หนังสือ Paris Art déco แต่งโดย Gilles Plum ซึ่งจบการศึกษาระดับบัณฑิตทางประวัติศาสตร์ ศิลปะและเป็นผู้เชี่ยวชาญทางด้านสถาปัตยกรรมในศตวรรษที่ ๑๙ และ ๒๐ ว่าด้วยเรื่องการสืบสานเรื่องราวและที่มาของสถาปัตยกรรม การตกแต่งอาคารสิ่งปลูกสร้าง รวมถึงอนุสรณ์สถานในกรุงปารีสที่ถูกสร้างขึ้นในช่วงกลางระหว่างสองครั้งโลกครั้งที่ ๑ และ ครั้งที่ ๒ คือในช่วง ค.ศ. ๑๙๑๙-๑๙๒๐ ซึ่งเป็นช่วงเวลาที่มีการเปลี่ยนแปลงทางสถาปัตยกรรมอย่างเด่นชัด คลื่นกระแสศิลปะใหม่ทางสถาปัตยกรรมได้เริ่มก่อตัวและพัฒนาขึ้นมาแทนที่ศิลปะการตกแต่งของยุคสว่าง (Belle époque) ที่เริ่มเสื่อมถอยลงไป ผู้เขียนนำเสนอศิลปะการตกแต่ง (Art déco) ที่แตกต่างออกไปจากสถาปัตยกรรมในยุคก่อนหน้านี้ ไม่ว่าจะเป็นรูปแบบการออกแบบอาคารที่มีลักษณะเฉพาะตัว ซึ่งได้รับอิทธิพลจากเรื่องเดินสมุทรขนาดใหญ่ รวมถึงการนำรั้วสุด เช่น บูน อ็อก หรือบล็อกแก้วมาใช้ประดับตกแต่งด้านหน้าของอาคาร ก่อให้เกิดเทคนิคทางสถาปัตยกรรมอันโดดเด่น เป็นเอกลักษณ์ อย่างที่ไม่เคยมีมาก่อน รวมถึงยังกลมกลืนกับสถาปัตยกรรมในยุคก่อนหน้านี้อย่างลงตัว ศิลปะการตกแต่งสถาปัตยกรรมแห่งนี้ไม่เพียงมีอิทธิพลต่ออาคารและสถานที่สำคัญของทางภาครัฐเท่านั้น หากยังรวมถึงอาคารที่อยู่อาศัย ศาลาสถาน ห้างร้านและศูนย์การค้า สนามกีฬา และสถานที่สาธารณะอีกด้วย

หนังสือเล่มนี้แบ่งเนื้อหาออกเป็นหมวด ๆ ที่น่าสนใจคือ โครงสร้างและลักษณะเฉพาะของอาคารทางสถาปัตยกรรมในช่วงต่าง ๆ (Syntaxe et vocabulaire) การพัฒนาของอาคารที่พักอาศัย (Les immeubles de logement) การจัดอาคารรูปแบบใหม่ (Le nouvel ordre monumental) วิถีชีวิตสมัยใหม่ (La vie moderne) และบ้านในฝัน (La rêve de la maison)

อิทธิพลศิลปะการตกแต่ง (Art déco) ไม่เพียงอยู่แค่ในประเทศฝรั่งเศสเท่านั้น แต่ยังส่งผลมาสู่สถาปัตยกรรมในประเทศไทยอีกด้วย เช่น อาคารตลอดแนวทิ้ง ๒ ฝั่งของถนนราชดำเนินกลางในยุคของคณะราษฎร

ชีวีมีลักษณะโดยเด่นทางสถาปัตยกรรมที่สะท้อนให้เห็นถึงรูปแบบ โครงสร้าง การตกแต่งตามแบบฉบับ Art déco ได้อย่างชัดเจน

หนังสือเล่มนี้เป็นหนังสือที่สามารถอ่านได้อย่างเพลิดเพลิน เนื่องจากมีการจัดหมวดเนื้อหาที่น่าสนใจและชัดเจน ให้อ่าน คือทั้งมีภาพประกอบตัวอย่างอาคารชั้นถ่ายโดย Gilles Targat ยังช่วยให้ผู้อ่านเข้าใจเนื้อหาได้ยิ่งขึ้นอีกด้วย หนังสือ Paris Art déco เล่มนี้จึงเหมาะสมอย่างยิ่งสำหรับผู้ที่สนใจทางด้านสถาปัตยกรรม ศิลปะการตกแต่งอาคาร หรือผู้ที่หลงใหลในมนต์เสน่ห์ของศิลปะและความงามของสถาปัตยกรรมเป็นอย่างยิ่ง

1, villa le Stéph, 7^e.34, avenue Montaigne, 8^e,
Charles Plumet, 1927

inferieure. Qu'il s'agisse ici d'un immeuble d'un certain luxe il n'est pas sa seule originalité. La façade en retour sur la villa montre une composition élancée avec des bow-windows ainsi placés avec une ligne verticale qui passe de balcons. À chaque niveau, une porte-fenêtre rectangulaire est encadrée par deux oculi à pans.

Square Henri-Delormel, 14^e,

Henri Delormel

Belle manifestation de l'électicisme architectural que ce logisement construit par Delormel, dans les immenses proportions des styles différents. Les références n'ont pas été païennes dans l'histoire, mais dans les nombreuses tendances stylistiques de l'époque.

Square Henri-Delormel, 14^e

Henri Delormel

Belle manifestation de l'électicisme architectural que ce logisement construit par Delormel, dans les immenses proportions des styles différents. Les références n'ont pas été païennes dans l'histoire, mais dans les nombreuses tendances stylistiques de l'époque.

41, rue Boulard, 14^e

Les essais de cour ouverte permettent des motifs nouveaux, comme cette grande rosace coquée transparente et sensible aux deux étages. Une composition saugrenue d'abat-jour en plein ciel. Elle est habillée d'une menuiserie métallique très fine, au dessin géométrique, mais sans rai-

41, rue Boulard, 14^e

Les essais de cour ouverte permettent des motifs nouveaux, comme cette grande rosace coquée transparente et sensible aux deux étages. Une composition saugrenue d'abat-jour en plein ciel. Elle est habillée d'une menuiserie métallique très fine, au dessin géométrique, mais sans rai-

Saint-Michel-des-Batignolles,
12 ter, place Saint-Jean, 17^e,

Bernard Haubold, 1912-1934

Le bâtiment, dont le nom évoqué pour les financiers rappelle les églises médiévales italiennes. Construit dans des matériaux modestes, comme la brique, il ne se dépare pas d'une grande simplicité. Il se signale, dans l'axe d'une rue aboutissant à l'avenue de Saint-Ouen, par un campanile égyptien de grès de couleur.

Saint-Christophe-de-Javel, 28, rue de la Convention, 15^e,

Charles-Henri Besnard, 1922-1934

Par son goût des couleurs et du décor, Besnard reste proche des modernités du début du siècle. Il utilise de manière originale le béton armé, avec certain nombre d'éléments types empruntés à la part publique en partie, assemblées à la main, et réalisées à grande échelle. A la différence des orfèvreries, l'usage de moulins permet l'ornementation en relief. Un grand fronton en céramique domine ainsi l'entrée principale avec, au centre, saint Christophe par Pierre Vigoureux. La façade comporte des peintures à fresques

Saint-Christophe-de-Javel, 15^e, détail du fronton ayant sur la droite une niche (derrière) et à l'angle de la rue de la Convention (ci contre).

église achevée en 1942

Ce programme est le plus ambitieux de l'époque par la taille, le décor et le nombre d'artistes appelés à y participer, tous apparentés au courant de rénovation de l'art religieux. Beaucoup appartiennent aux tiers-ordres dépendant des dominicains ou franciscains et tous partagent l'idéal de collaboration entre l'art et la spiritualité. Est-ce la raison d'une réussite exceptionnelle ? L'église du Saint-Esprit est l'une des plus belles de Paris, négligée sans doute en raison du nouveau tourment de l'art religieux français après 1945... et de sa pénurie. On y trouve encore des éléments

LES IMMEUBLES DE LOGEMENTS 83

la grande hauteur des pièces se répercutent sur les façades, leur donnant une monumentalité qui est encore marquée par deux éléments – un ordre colossal et des pavillons d'angle. Cela a permis à l'architecte à l'époque par un aménagement de logements. Cette entorse à la loi des convenances est justifiée par la qualité des habitants.

2, rond-point du Pont Mirabeau et 14, rue de la Convention, 15^e.

la grande hauteur des pièces se répercutent sur les façades, leur donnant une monumentalité qui est encore marquée par deux éléments – un ordre colossal et des pavillons d'angle. Cela a permis à l'architecte à l'époque par un aménagement de logements. Cette entorse à la loi des convenances est justifiée par la qualité des habitants.

2 à 10, boulevard Sadi-Carnot, 10^e

3, boulevard Victor, 15^e,
Pierre Plume, 1934-1935

Cet ensemble de logements considéré comme l'aboutissement de l'architecture plastique parisienne dans un langage moderne. On est si loin de l'architecture dessinée que l'on croit voir les formes d'un paquebot. Pattoune a monté lui-même l'opération qui, étant donné l'érosion du terrain, est une gageure. Jamais on n'a trouvé uti-

7, rond-point du Pont Mirabeau et 14, rue de la Convention, 15^e,

Jean-Baptiste Boullard et Paul Sérillat, 1930-1933

Bassompierre et Boullard sont des éléments très représentatifs de l'école de Paris de la première moitié du XX^e siècle. Prix de Rome, débutant sur le chantier du Grand Palais, ils

3, boulevard Victor, 15^e

7, rond-point du Pont Mirabeau et 14, rue de la Convention, 15^e,
Jean-Baptiste Boullard et Paul Sérillat, 1930-1933

Bassompierre et Boullard sont des éléments très représentatifs de l'école de Paris de la première moitié du XX^e siècle. Prix de Rome, débutant sur le chantier du Grand Palais, ils

Saint-Michel-des-Batignolles,
12 ter, place Saint-Jean, 17^e,

Bernard Haubold, 1912-1934

Le bâtiment, dont le nom évoqué pour les financiers rappelle les églises médiévales italiennes. Construit dans des matériaux modestes, comme la brique, il ne se dépare pas d'une grande simplicité. Il se signale, dans l'axe d'une rue aboutissant à l'avenue de Saint-Ouen, par un campanile égyptien de grès de couleur.

Saint-Christophe-de-Javel, 15^e, détail du fronton ayant sur la droite une niche (derrière) et à l'angle de la rue de la Convention (ci contre).

église achevée en 1942

Ce programme est le plus ambitieux de l'époque par la taille, le décor et le nombre d'artistes appelés à y participer, tous apparentés au courant de rénovation de l'art religieux. Beaucoup appartiennent aux tiers-ordres dépendant des dominicains ou franciscains et tous partagent l'idéal de collaboration entre l'art et la spiritualité. Est-ce la raison d'une réussite exceptionnelle ? L'église du Saint-Esprit est l'une des plus belles de Paris, négligée sans doute en raison du nouveau tourment de l'art religieux français après 1945... et de sa pénurie. On y trouve encore des éléments

Studio Building, 25, rue Jean-de-la-Touraine, 10^e,
par Henri Sauvage, 1925-1928 - façade revêtue de carreaux de grès cérame.26, boulevard Raspail, 14^e, par Bruno Etschka, 1932.
l'immeuble comprend une salle de cinéma.

Immeubles d'ateliers, immeubles studios

Les immeubles abritent exclusivement ou principalement des duplex contenant des années 1920 et 1930. En 1900, déjà, les ateliers sont à la mode. Dans une ville où les arts plastiques connaissent un engouement jamais atteint, est devenu nécessaire d'être reçu par un peintre célebre dans son atelier même. Outre les ateliers et les accessoires du maître, on apprécie la grande hauteur de plafond,

la mezzanine, la lumière donnée par le large baïnes. Si les architectes du début du siècle s'intéressent à ces éléments, il revient à ceux des années 1920 de construire des immeubles d'ateliers destinés, en fait, au logement. Le studio est aussi aux artistes. Ils ont permis de réaliser des appartements qui ne splient pas qu'une suite horizontale de pièces, séduisent toute la profession.

Studio Building, 25, rue Jean-de-la-Touraine, 10^e,
par Henri Sauvage, 1925-1928 - façade revêtue de carreaux de grès cérame.26, boulevard Raspail, 14^e, par Bruno Etschka, 1932.
l'immeuble comprend une salle de cinéma.